

# Pas de place pour le doute

**FOOTBALL | Relégué en quatrième ligue, le FC Chermignon s'est tout de suite remis en selle. Avec des jeunes du cru, il lorgne vers le sommet du classement de son groupe.**

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

Juste trop court pour le rythme de troisième ligue, le FC Chermignon a terminé à quatre points de la barre au terme du dernier exercice. Il évolue désormais en quatrième ligue. Une relégation peut laisser des traces dans un club et faire place à quelques années de flottement. Ce ne fut absolument pas le cas pour les Chermignonards. Ils ont empoigné cette saison 2012-2013 à bras-le-corps et occupent actuellement le troisième rang du classement du groupe 2. «Nous n'avons pas eu cette baisse de moral. Nous devons ce bon état d'esprit au fait que notre contingent est composé de jeunes. Nous avons réussi à en intégrer sept, issus directement de notre mouvement juniors. Les gars sont motivés, ils veulent toujours aller de l'avant», explique Jérôme Gerber, membre du comité, responsable des actifs.

La stabilité du groupe durant l'été est également à la base de ce bon début de compétition. Pendant l'intersaison, un seul départ important a été enregistré. «En revanche, nous avons changé d'entraîneur. En fait, Philippe Clivaz est nouveau à ce poste. Mais c'est un ancien, un pur pro-



Le FC Chermignon, ici lors de son succès face à Grône 3-1, s'appuie surtout sur de jeunes joueurs. REMO

duit de notre club, qui a fait toutes ses classes juniors chez nous, avant de jouer en première équipe. Puis maintenant, il l'entraîne. C'est génial», poursuit Jérôme Gerber. Après seulement quelques parties de rodage, les jeunes ont déjà trouvé leur rythme de croisière et sont bien installés dans les premières positions de leur groupe. La troisième place, c'était d'ailleurs le but avoué en début de saison.

Avec une forte envie de lorgner un peu plus haut.

La deuxième garniture a également des ambitions en cinquième ligue. A l'heure actuelle, elle est également classée troisième de son groupe, et rêve secrètement d'une promotion. Là aussi, son état d'esprit plus que positif pourrait faire des miracles sur la longueur d'un championnat.

## Bououkaz: de retour à Chalais

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

**FOOTBALL |** Durant la période estivale, la première équipe du FC Chalais a changé d'entraîneur. C'est Moez Bououkaz qui a repris les commandes du groupe, fraîchement promu en troisième ligue. Il n'occupe pas en terre inconnue, puisqu'il a porté les couleurs chalaisardes au milieu des années 1980 et déjà entraîné le club dans les années 2000. «J'étais en fin de contrat avec le FC Sion et le projet que tente de monter le FC Chalais m'a tout de suite plu. Ici les gens me connaissent et nous nous apprécions», commente le nouvel entraîneur. Au centre de ce projet: les jeunes, de l'école de football aux juniors A.

Concrètement, la collaboration entre la première équipe et les juniors A dépasse le cadre de la simple théorie. En premier degré, ces A possèdent un double objectif: rester

dans leur catégorie de jeu, voire même monter en interrégionaux, et alimenter les rangs de la troisième ligue. «Avec leur coach Didier Antille, nous travaillons vraiment main dans la main. Un soir par semaine, nous nous entraînons sur le même terrain, nous nous échangeons également des exercices. Les jours de match nous essayons de privilégier les juniors A. Mais dès que j'en ai la possibilité, je prends des juniors avec la une. Je ne leur fais pas un cadeau, ils jouent parce qu'ils le méritent», explique Moez Bououkaz.

Pour cette saison de troisième ligue, les objectifs du FC Chalais se définissent de mois en mois en fonction de ce qui a déjà été accompli. «En tant que néopromu, il est difficile de savoir où l'on se situe avant que les matchs ne débutent. Mais ensuite, l'appétit vient en mangeant», conclut l'entraîneur.

### «Nos juniors ne font pas de la figuration»

**C.-A.Z. |** Dans les petits villages, le passage par le regroupement des mouvements juniors avec les voisins est indispensable. Sans quoi toutes les classes d'âge ne pourraient pas être représentées. Le FC Chalais échappe encore à cette règle, puisqu'il parvient à se débrouiller tout seul. «Mais cela devient de plus en plus difficile», reconnaît Moez Bououkaz, entraîneur de la première équipe chalaisarde. «Les jeunes sont beaucoup moins fidèles que par le passé. Ils ont non seulement beaucoup plus de choix en ce qui concerne leurs divertissements, mais en plus ils n'hésitent plus à traverser la route et à aller frapper à la porte du club voisin si quelque chose ne leur convient pas.» Afin justement de fidéliser ses juniors, le FC Chalais leur offre une vraie possibilité d'évoluer en première équipe. Lorsqu'ils sont convoqués, c'est-à-dire très souvent, ils jouent.